

COURS INTEGRAL
BASE DE DONNEES MySQL
Cours Intégral

- 1. MCD et MLD**
- 2. Base de données MYSQL**
- 3. Langage SQL**
- 4. Sauvegarde et Restauration**

1. MCD et MLD

2. BASE DE DONNEES MYSQL (p 16/78)

Installation avec Linux:

```
$ sudo apt-get install mysql-server
```

Check version:

```
$ mysql -V
```

Redemarrer mysql

```
$ /etc/init.d# service mysql [ start | restart | stop | reload ]
```

Lancer une console mysql

```
$ sudo mysql -u root [nomBDD]  
$ sudo mysql -u root -D [nomBDD] # --user=root --Database=
```

```
> C:\xampp\mysql\bin\mysql.exe [OPTIONS] [database]
```

Afficher l'aide complete

```
$ mysql --verbose --help
```

OPTIONS de mysql.exe (les plus utiles pour l'instant)

--init-command=name	SQL Command to execute when connecting to MySQL server. Will automatically be re-executed when reconnecting.
-h, --host=name	Connect to host.
-H, --html	Produce HTML output.
-X, --xml	Produce XML output.
-D, --database=name	Database to use.
--delimiter=name	Delimiter to be used.
-e, --execute=name	Execute command and quit. (Disables --force and history file.)
-p, --password[=name]	Password to use when connecting to server. If password is not given it's asked from the tty.
-W, --pipe	Use named pipes to connect to server.
-P, --port=#	Port number to use for connection or 0 for default to, in order of preference, my.cnf, \$MYSQL_TCP_PORT, /etc/services, built-in default (3306).
--prompt=name	Set the mysql prompt to this value.
--protocol=name	The protocol to use for connection (tcp, socket, pipe, memory).
--reconnect	Reconnect if the connection is lost. Disable with --disable-reconnect. This option is enabled by default. (Defaults to on; use --skip-reconnect to disable.)
-s, --silent	Be more silent. Print results with a tab as separator, each row on new line.
-S, --socket=name	The socket file to use for connection.
-t, --table	Output in table format.
--tee=name	Append everything into outfile. See interactive help (\h) also. Does not work in batch mode. Disable with --disable-tee. This option is disabled by default.
-u, --user=name	User for login if not current user.
-U, --safe-updates	Only allow UPDATE and DELETE that uses keys.
-U, --i-am-a-dummy	Synonym for option --safe-updates, -U.
-v, --verbose	Write more. (-v -v -v gives the table output format).
-V, --version	Output version information and exit.
-w, --wait	Wait and retry if connection is down.
--connect-timeout=#	Number of seconds before connection timeout.
--show-warnings	Show warnings after every statement.

Dans la console mysql

```
mysql> show databases;
mysql> use <dbname>;
mysql> show tables;

show databases;                                -- afficher les noms des bdd existantes
show tables;                                   -- afficher les noms des tables dans la bdd connecté
connect <nom_bdd>;                          -- se connecter à une base de données
use <nom_bdd>;                            -- se connecter à une base de données
select database();                           -- afficher le nom de la base de données en cours
source <nom_fichier>                      -- lire l'entrée à partir du fichier et l'exécuter comme si elle
                                                -- avait été saisie sur le clavier
\.<nom_fichier>                            -- même chose que `source nomfichier`
show index from <nom_table>                -- afficher les noms des index à la table nom_table
tee <nom_fichier>                           -- sauvegarder les résultats des requêtes dans le fichier
                                                -- nom_fichier (=ouverture d'un flux)
notee                                         -- terminer la sauvegarde (=fermeture du flux)
select * INTO OUTFILE '/path/to/file' from <nom_table> -- exporter le résultat de la requête vers le fichier indiqué
desc nom_table                                -- afficher la structure de la table <nom_table> (schéma en SQLite)
```

3. LANGAGE SQL (p 25/78)

Le langage SQL comporte :

- une partie sur la définition des données: Le **LDD (Langage de Définition des Données)** qui permet de définir des tables, des vues et des contraintes d'intégrité (CREATE, ALTER, TRUNCATE, DROP, RENAME)
- une partie sur les requêtes: Le **LMD (Langage de Manipulation des Données)** qui permet d'interroger une base de données (SELECT, INSERT, UPDATE, DELETE)
- une partie sur le contrôle des données: le **LCD (Langage de Contrôle des Données)** qui permet de contrôler la sécurité et les accès aux données (GRANT, REVOKE)

CREER UNE BASE DE DONNEES

Vous pouvez créer une base de données en utilisant la commande **CREATE DATABASE**

ex.:

```
mysql> CREATE DATABASE base_dd;
```

SE CONNECTER A UNE BASE DE DONNEES EXISTANTE

Vous pouvez vous connecter à une base de données en utilisant les commandes **CONNECT** ou **USE**.

ex.:

```
mysql> CONNECT base_dd;
mysql> USE base_dd;
```

CREER UNE TABLE

Vous pouvez créer une table en spécifiant le nom de la table, suivi du nom de toutes les colonnes et de leur type.

ex.:

```
CREATE TABLE client (
    id integer auto_increment primary key,
    nomClient varchar(80),
    adresseClient varchar(150)
);
```

Les options:

AUTO_INCREMENT	- incrémente la valeur de l'attribut id à chaque insertion
PRIMARY KEY	- précise que id est la clé primaire ¹ de la table client

¹ **Clé primaire:** Dans une base de données relationnelle, une clé primaire est la donnée qui permet d'identifier de manière unique un enregistrement dans une table.

Une clé primaire peut être composée d'une ou de plusieurs colonnes de la table. Deux lignes distinctes de la table ne peuvent pas avoir les mêmes valeurs dans les colonnes définies comme clé primaire. Il est possible de définir pour une même table plusieurs contraintes d'unicité, mais au plus une seule clé primaire. Une clé primaire est choisie parmi les clés candidates. Selon les cas il peut être nécessaire ou préférable d'utiliser une clé artificielle ajoutée aux données comme clé primaire. (source: Wiki)

CLES ETRANGERES

Soient les tables client et commande. Il s'agit maintenant de s'assurer que personne n'insère de ligne dans la table commande qui ne corresponde à une entrée dans la table Client.

```
CREATE TABLE commande (
    id integer auto_increment primary key,
    client_id integer,
    foreign key (client_id) references client (id),
    dateCommande date);
```

A cet effet, toute insertion d'enregistrement dans la table commande provoquera une erreur si la valeur de l'attribut client_id n'existe pas dans la table client.

Une clé étrangère peut aussi contraindre et référencer un groupe de colonnes. Il faut alors l'écrire sous forme d'une contrainte de table.
Syntaxe:

```
CREATE TABLE tbl (
    a INTEGER PRIMARY KEY,
    b INTEGER,
    c INTEGER,
    FOREIGN KEY (b,c) REFERENCES autre_tbl(c1, c2)
);
```

Exemple:

```
CREATE TABLE commande_produits (
    no_produit INTEGER REFERENCES produits ON DELETE RESTRICT,
    id_commande INTEGER REFERENCES commandes ON DELETE CASCADE,
    quantite INTEGER,
    PRIMARY KEY (no_produit, id_commande)
);
```

Les options:

RESTRICT - empêche la suppression d'une ligne référencée.
CASCADE - indique que, lors de la suppression d'une ligne référencée, les lignes la référençant doivent être automatiquement supprimées.

SUPPRIMER UNE TABLE: DROP TABLE

Si vous n'avez plus besoin d'une table ou que vous voulez la recréer différemment, vous pouvez la supprimer en utilisant la commande suivante:

```
DROP TABLE nom_table;
```

REMPPLIR UNE TABLE: INSERT INTO

L'instruction INSERT est utilisée pour remplir une table.

Exemple:

```
INSERT INTO client (nomClient, adresseClient)
VALUES
    ('Joe', 'Saint-Nazaire'),
    ('Richard', 'Angres');
```

Il est aussi possible de remplir une table avec une table de même structure:

Exemple:

```
INSERT INTO client (nomClient, adresseClient)
    (SELECT nom, adresse FROM Fournisseur);
```

SUPPRIMER DES ENREGISTREMENTS D'UNE TABLE: DELETE OU TRUNCATE

L'instruction DELETE est utilisée pour supprimer des enregistrements.

Prenons comme exemple la suppression de tous les enregistrements de la table CLIENT dans adresseClient='Saint-Nazaire' :

```
DELETE FROM Client WHERE adresseClient='Saint-Nazaire'
```

ATTENTION ! DELETE FROM Client; sans conditions effacerait toute les entrées de la table Client !

Il est possible de vider complètement la table en utilisant la clause TRUNCATE :

```
TRUNCATE TABLE Client;
```

TABLES JOINTES

Une table jointe est une table dérivée de deux autres tables suivant les règles du type de jointure particulier.

--> CROSS JOIN / INNER JOIN

Soit t1 et t2 telles que:

```
create table t1 (no integer auto_increment primary key, nom varchar(20));
insert into t1 (nom) values ('a'), ('b'), ('c');
create table t2 (no integer primary key, valeur varchar(20));
insert into t2 (no, valeur) values (1,'xxx'), (3,'yyy'), (5,'zzz');
```

Table t1

no	nom
1	a
2	b
3	c

Table t2

no	valeur
1	xxx
3	yyy
5	zzz

--> CROSS JOIN

```
SELECT * FROM t1, t2;          /* methode 1 */
SELECT * FROM t1 CROSS JOIN t2; /* methode 2 CROSS JOIN */
+-----+-----+
| no | nom | no | valeur |
+-----+-----+
| 1 | a   | 1 | xxx  |
| 2 | b   | 1 | xxx  |
| 3 | c   | 1 | xxx  |
| 1 | a   | 3 | yyy  |
| 2 | b   | 3 | yyy  |
| 3 | c   | 3 | yyy  |
| 1 | a   | 5 | zzz  |
| 2 | b   | 5 | zzz  |
| 3 | c   | 5 | zzz  |
+-----+-----+
```

--> INNER JOIN

```
SELECT * FROM t1, t2 WHERE t1.no=t2.no;      /* methode 1 */
SELECT * FROM t1 INNER JOIN t2 ON t1.no=t2.no; /* methode 2 INNER JOIN */
+-----+-----+
| no | nom | no | valeur |
+-----+-----+
| 1 | a   | 1 | xxx  |
| 3 | c   | 3 | yyy  |
+-----+-----+
```

--> LEFT JOIN

```
SELECT * FROM t1 LEFT JOIN t2 ON t1.no=t2.no;
+-----+-----+
| no | nom | no | valeur |
+-----+-----+
| 1 | a   | 1 | xxx  |
| 2 | b   | NULL | NULL |
| 3 | c   | 3 | yyy  |
+-----+-----+
```

--> RIGHT JOIN

```
SELECT * FROM t1 RIGHT JOIN t2 ON t1.no=t2.no;
+-----+-----+
| no | nom | no | valeur |
+-----+-----+
| 1 | a   | 1 | xxx  |
| 3 | c   | 3 | yyy  |
| NULL | NULL | 5 | zzz  |
+-----+-----+
```

TRANSACTIONS

Une transaction assemble plusieurs étapes en une seule opération tout-ou rien.
Si un échec survient, alors aucune des étapes n'affecte la base de données.

--> BEGIN; ...; COMMIT;

Une transaction est déclarée en entourant les commandes SQL par les clauses BEGIN et COMMIT (ou END).

Exemple -- une transaction bancaire

```
BEGIN;
    UPDATE comptes
        SET balance = balance - 100.00
        WHERE nom = 'Alice';
    UPDATE branches
        SET balance = balance -100.00
        WHERE nom = (SELECT nom_branche FROM comptes WHERE nom = 'Alice');
    UPDATE comptes
        SET balance = balance + 100.00
        WHERE nom = 'Bob';
    UPDATE branches
        SET balance = balance + 100.00
        WHERE nom = (SELECT nom_branche FROM comptes WHERE nom = 'Bob');
    COMMIT;
```

--> ROLLBACK (annulation) et SAVEPOINT

La commande ROLLBACK peut être utilisée à la place de COMMIT pour annuler la transaction.

Un groupe d'instructions entourées par BEGIN et COMMIT est parfois appelé bloc transactionnel.

Il est possible d'augmenter la granularité du contrôle des instructions au sein d'une transaction en utilisant des points de retournement (SAVEPOINT).

Ceux-ci permettent d'annuler des parties de la transaction tout en validant le reste. Après avoir défini un point de retournement à l'aide de SAVEPOINT, les instructions exécutées depuis ce point peuvent, au besoin, être annulées avec ROLLBACK TO.

Exemple:

```
BEGIN;

    UPDATE comptes
        SET balance = balance - 100.00
        WHERE nom = 'Alice';

    SAVEPOINT mon_pointdesauvegarde;

    UPDATE comptes
        SET balance = balance + 100.00
        WHERE nom = 'Bob';

    /* oops! Annulons à partir de mon SAVEPOINT
     * et créditions le compte de wally */
    ROLLBACK TO mon_pointdesauvegarde;

    UPDATE comptes
        SET balance = balance + 100.00
        WHERE nom = 'Wally';

    COMMIT;
```

VUES

Syntaxe:

```
CREATE [ OR REPLACE ] VIEW <nomVue> AS <requete>;
CREATE VIEW [IF NOT EXISTS] <nomVue> AS <requete>;
```

Les options:

OR REPLACE : à utiliser si on veut remplacer une vue existante
IF NOT EXISTS : la vue ne sera créée que si elle n'existe pas déjà

A quoi servent les vues ?

Les vues peuvent être utilisées pour différentes raisons. Elles permettent par exemple de :

- restreindre l'accès aux données confidentielles par type d'utilisateur
- masquer la complexité du schéma
- mettre à jour automatiquement des données calculées ou d'aggrégations telles que sum(), avg(), max(), etc.

EXPRESSIONS CONDITIONNELLES

--> CASE

Syntaxe:

```
CASE
    WHEN <condition> THEN <action>      /* pas de virgule entre les WHEN */
    [ WHEN ... ]
    [ ELSE <action> ]
END;
```

Exemple:

```
CREATE TABLE test (a int);
INSERT INTO test (a) VALUES (1), (2), (3);

SELECT
    a,
    CASE
        WHEN a=1 THEN 'un'
        WHEN a=2 THEN 'deux'
        ELSE 'autres'
    END as description
FROM test;
```

```
/* RESULTAT:
+-----+
| a | description |
+-----+
| 1 | un          |
| 2 | deux         |
| 3 | autres       |
+-----+ */
```

--> COALESCE

Syntaxe:

```
COALESCE (valeur [, ...]);
```

La fonction COALESCE renvoie le premier de ses arguments qui n'est pas nul. Une valeur NULL est renvoyée seulement si tous les arguments sont nuls.

--> NULLIF

Syntaxe:

```
NULLIF (valeur1, valeur2)
```

La fonction NULLIF renvoie une valeur NULL si valeur1 et valeur2 sont égales, sinon il renvoie valeur1.

--> GREATEST et LEAST

Syntaxe:

```
GREATEST (valeur [, ...]) /* Plus grand que */
LEAST (valeur [, ...]) /* Au moins */
```

Les fonctions GREATEST et LEAST sélectionnent respectivement la valeur la plus grande et la valeur la plus petite à partir d'une liste d'un certain nombre d'expressions

CLAUSES GROUP BY ET HAVING

--> GROUP BY et HAVING

GROUP BY permet de grouper les lignes d'enregistrement

HAVING spécifie une condition à vérifier sur les lignes groupées

Exemple:

```
SELECT ville, max(t_basse)
FROM temps
GROUP BY ville;
```

```
SELECT ville, max(t_basse)
FROM temps
GROUP BY ville
HAVING max(t_basse) < 40;
```

```
/* +-----+-----+
| ville | max |
+-----+-----+
| Hayward | 37 |
| San Francisco | 46 |
+-----+-----+ */
```

```
/* => GROUP BY ville HAVING max low temps < 40
+-----+-----+
| ville | max |
+-----+-----+
| Hayward | 37 |
+-----+-----+ */
```

COMBINER DES REQUETES

Les résultats de deux requêtes peuvent être combinés en utilisant les opérations d'ensemble: union, intersection et différence.

Syntaxe:

```
requete1 UNION [ ALL ] requete2
requete1 INTERSECT [ ALL ] requete2
requete1 EXCEPT [ ALL ] requete2
```

--> UNION

UNION élimine les lignes dupliquées du résultat, de la même façon que DISTINCT, sauf si UNION ALL est utilisée.

--> INTERSECT

INTERSECT renvoie toutes les lignes qui sont à la fois dans le résultat de requete1 ET dans le résultat de requete2. Les lignes dupliquées sont éliminées sauf si INTERSECT ALL est utilisée.

--> EXCEPT

EXCEPT renvoie toutes les lignes qui sont dans le résultat de requete1 mais pas dans le résultat de requete2 (différence entre 2 requêtes). De nouveau, les lignes dupliquées sont éliminées sauf si EXCEPT ALL est utilisée.

CREATION INDEX

L'utilisation d'un index simplifie et accélère les opérations de recherche, de tri, de jointure ou d'agrégation effectuées par le SGBD.

Syntaxe:

```
CREATE INDEX nomIndex
ON nomTable(col1 [, col2] [, ...]);
```

Exemple:

-- Créer un index sur la colonne titre dans la table films

```
CREATE INDEX title_idx
ON films(title);
```

-- Supprimer un index créé:

```
ALTER TABLE nomTable
DROP INDEX nomIndex;
```

AJOUTER UNE CONTRAINTE

-- Pour ajouter une contrainte, la syntaxe de contrainte de table est utilisée

```
ALTER TABLE produits
ADD CONSTRAINT nom_contrainte_unique
UNIQUE (no_produit);
```

```
ALTER TABLE produits
ADD CONSTRAINT nom_contrainte_foreign_key
FOREIGN KEY (id_group_produits) REFERENCES groupe_produits;
```

-- Pour enlever respectivement les contraintes:

```
ALTER TABLE produits
DROP INDEX nom_contrainte_unique;
ALTER TABLE produits
DROP FOREIGN KEY nom_contrainte_foreign_key;
```

-- Pour ajouter une contrainte NOT NULL, qui ne peut pas être écrite sous forme d'une contrainte de table:

```
ALTER TABLE produits
MODIFY no_produit VARCHAR(20) NOT NULL;
```

-- Pour enlever cette même contrainte NOT NULL:

```
ALTER TABLE produit
MODIFY no_produit VARCHAR(20) NULL;
```

La contrainte étant immédiatement vérifiée, les données de la table doivent satisfaire la contrainte avant qu'elle ne soit ajoutée.

SUPPRIMER UNE CONTRAINTE

La suppression se fait par son si elle a été explicitement nommée.

Dans le cas contraire, le système engendre et attribue un nom qu'il faut découvrir à partir de la commande SHOW CREATE TABLE <nomTable>

Syntaxe:

```
ALTER TABLE nomTable
DROP FOREIGN KEY nomContrainte;
```

Exemple:

```
ALTER TABLE commande
DROP FOREIGN KEY commande_fki_client_id;
```

MODIFIER LA VALEUR PAR DEFAUT D'UNE COLONNE

-- Ajouter une valeur par defaut

Syntaxe:

```
ALTER TABLE nomTable
ALTER COLUMN nomColonne
SET DEFAULT valeur;
```

Exemple:

```
ALTER TABLE produits
ALTER COLUMN prix SET DEFAULT 7.77;
```

-- Retirer toute valeur par defaut

Syntaxe:

```
ALTER TABLE nomTable
ALTER COLUMN nomColonne
DROP DEFAULT;
```

Exemple:

```
ALTER TABLE produits
ALTER COLUMN prix DROP DEFAULT;
```

MODIFIER LE TYPE DE DONNEE D'UNE COLONNE

Syntaxe:

```
ALTER TABLE nomTable
MODIFY nomColonne type1 [type2 ...];
```

Exemples:

```
ALTER TABLE produits MODIFY prixUnitaire NUMERIC(10,2);
ALTER TABLE client MODIFY nom VARCHAR(150) NOT NULL;
```

RENOMMER UNE COLONNE

Syntaxe:

```
ALTER TABLE nomTable
    CHANGE COLUMN nomColonne nouveauNomColonne <type>;
```

Exemple:

```
ALTER TABLE client
    CHANGE COLUMN nom nomClient VARCHAR(100);
```

RENOMMER UNE TABLE:

Syntaxe:

```
ALTER TABLE nomTable
    RENAME TO nouveauNomTable;
```

Exemple:

```
ALTER TABLE produits
    RENAME TO articles;
```

AFFICHER LA REQUETE DE CREATION D'UNE TABLE

Syntaxe:

```
SHOW CREATE TABLE nomTable;
```

Exemple:

```
SHOW CREATE TABLE article;

/* =>
+-----+-----+
| Table | Create Table |
+-----+-----+
| article | CREATE TABLE `article` (
|           |   `id` int(11) NOT NULL AUTO_INCREMENT,
|           |   `numeroArticle` varchar(20) NOT NULL,
|           |   `designation` varchar(250) DEFAULT NULL,
|           |   `prixUnitaire` decimal(10,2) DEFAULT NULL,
|           |   `prixRevient` decimal(10,2) DEFAULT NULL,
|           |   PRIMARY KEY (`id`),
|           |   UNIQUE KEY `numeroArticle` (`numeroArticle`)
|           | ) ENGINE=InnoDB AUTO_INCREMENT=6 DEFAULT CHARSET=latin1 |
+-----+-----+
*/
```

AFFICHER LES CONTRAINTES A UNE TABLE

Syntaxe:

```
SELECT *
FROM INFORMATION_SCHEMA.TABLE_CONSTRAINTS
WHERE TABLE_NAME = 'nomTable';
```

Exemple:

```
SELECT * FROM INFORMATION_SCHEMA.TABLE_CONSTRAINTS
WHERE TABLE_NAME = 'article';

/* =>
+-----+-----+-----+-----+-----+-----+
| CONSTRAINT_CATALOG | CONSTRAINT_SCHEMA | CONSTRAINT_NAME | TABLE_SCHEMA | TABLE_NAME | CONSTRAINT_TYPE |
+-----+-----+-----+-----+-----+-----+
| def                | poecjava       | PRIMARY        | poecjava     | article     | PRIMARY KEY   |
| def                | poecjava       | numeroArticle | poecjava     | article     | UNIQUE        |
+-----+-----+-----+-----+-----+-----+
*/
```

4. SAUVEGARDE ET RESTAURATION (p 50/78)

SAUVEGARDES -- mysqldump

Le principe est de produire un fichier texte de commandes SQL appelé "fichier dump²" à partir de la commande externe³ mysqldump

L'usage basique est:

```
$ mysqldump -u nomUtilisateur [options] base_de_donnée > fichier_de_sortie
```

² **Dump**: anglais pour "dépôt". To dump - déposer / déverser / décharger

³ **commande externe** = invite de commande MS-DOS (cmd.exe), par opposition à invite de commande mysql (lancer mysql.exe depuis cmd.exe)

Les options de mysqldump sont (les plus utilisées):

--all-databases	selectionne toutes les bdd existantes
--database bd1 bd2	selectionne les bdd bd1 bd2 etc.
-d	permet de ne tenir compte que des structures des tables de la bdd

Exemple:

```
-- Sauvegarder la bdd maBoutique situé dans le répertoire C:\Test
-- Données + structures
$ mysqldump -u root maBoutique > c:\test\maBoutique_dump.sql

-- Structure seulement
$ mysqldump -u root -d maBoutique > c:\test\maBoutique_structure.sql
```

Quelques exemples avec les options:

```
-- Sauvegarder toutes les bases de données
$ mysqldump --user=nomUser --password=monPassword --all-databases > fichier_destination.sql

-- Sauvegarder une base de données précise
$ mysqldump --user=nomUser --password=monPassword --databases nomBDD > fichier_destination.sql

-- Sauvegarder plusieurs base de données
$ mysqldump --user=nomUser --password=monPassword --databases nomBDD1 nomBDD2 >
fichier_destination.sql

-- Sauvegarder une table en particulier
$ mysqldump --user=nomUser --password=monPassword --databases nomBDD --tables nomTable >
fichier_destination.sql

-- Sauvegarder plusieurs tables
$ mysqldump --user=nomUser --password=monPassword --databases nomBDD --tables nomTable1 nomTable2 >
fichier_destination.sql
```

SAUVEGARDE AUTOMATIQUE DE BDD EN WINDOWS

Pour se faire, mettre dans une commande batch (fichier avec extension .bat) les différentes lignes de commande suivantes (exemple c:\sauvegardeSQL.bat)

```
REM Sauvegarde automatique de base de données dans un script .bat
SET JOUR=%date:~-10,2%
SET ANNEE=%date:~-4%
SET MOIS=%date:~-7,2%
SET HEURE=%time:~0,2%
SET MINUTE=%time:~3,2%
SET SECONDE=%time:~5,2%
SET REPERTOIR=C:\SauvegardeMysql
SET FICHIER=%REPERTOIR%\Sauvegarde_du_%JOUR%_%MOIS%_%ANNEE%_a_%HEURE%h%MINUTE%mn.sql
IF NOT EXIST %REPERTOIR% md %REPERTOIR%
mysqldump -u nomUtilisateur -ppassword mabDD > "%FICHIER%"
```

Remarques

- Les guillemets sur la variable FICHIER nous permet d'accepter les espaces dans le nom du fichier de sauvegarde.
- Utilisez le Planificateur de Tâches de Windows pour l'automatisation.
- Un exemple de fichier résultat: Sauvegarde_du_03_01_2014_a_16h27mn.sql

SAUVEGARDE AUTOMATIQUE DE BDD SOUS LINUX

Mettre le script suivant dans un fichier portant l'extension .sh

```
#!/bin/bash
# Script qui dump la bdd pour sauvegarde
bdd=mabasededonnee
hm=$(date +%X)
h=${hm:0:2}
m=${hm:3:2}
fichier=$bdd}_${date +%Y%m%d}_${h}h${m}.sql
mysqldump -u root -ppassword mabasededonnee > $fichier
```

Rendre le fichier executable:

```
$ chmod +x monFichier
```

Remarque:

Utiliser le planificateur de tâches gnome-schedule pour l'automatisation.

Exemple de fichier résultat: mabasededonnee_20180509_22h18.sql

RESTAURATIONS

Les fichiers crees par mysqldump peuvent etre lus par le programme mysql. La syntaxe generale d'une commande de restauration est :
\$ mysql -u nomUtilisateur maBDD < fichier_d_entree
où le fichier_d_entree est le fichier en sortie de la commande mysqldump. La base de donnees maBDD n'est pas creee par cette commande. Elle doit etre creee avant d'executer mysql.

Exemple:

```
$ mysql -u root maBoutique1 < c:\test\maBoutiqueDump.sql  
(maBoutique1 est deja creee avant le lancement de la commande)
```

5. GERER LES UTILISATEURS ET LEURS DROITS * (p 56/78)

INTRODUCTION

Il existe deux phases lors d'un controle d'accès:

1. la connection au serveur
2. la verification des privileges

L'ensemble des informations relatives à la gestion des utilisateurs est stocké dans une base de données nommée mysql. C'est l'une des bases créées automatiquement lors de l'installation de MySQL. Nous pouvons y ajouter, modifier et supprimer des données, de 2 manières différentes:

- - en modifiant directement le contenu des tables avec les ordres "classiques" (INSERT, UPDATE, DELETE) – **METHODE TRES DELICATE -- DECONSEILLEE**
- - en utilisant les ordres **DCL (Data Control Language)** de MySQL comme CREATE USER, SET PASSWORD, GRANT, REVOKE. C'est la méthode conseillée.

Pour vous connecter à un serveur MySQL, vous devez disposer d'un nom d'utilisateur et du mot de passe associé.

Syntaxe:

```
$ mysql [-n nomHote] [-u nomUtilisateur] [-pVotreMotDePasse]
```

La liste des utilisateurs, ainsi que leur éventuel mot de passe, correspond au contenu de la table user de la base mysql.

NOTION DE COMPTE UTILISATEUR

Si la plupart des SGBD caractérisent un compte par son nom d'utilisateur (login), MySQL prend en considération un paramètre supplémentaire: le nom (ou l'adresse IP) de la machine depuis laquelle l'utilisateur essaie de se connecter (appelée "hôte").

Un compte utilisateur est donc l'association entre le nom utilisateur et l'hôte de cet utilisateur.

Ainsi, vous pouvez avoir par exemple:

- root@localhost : le super administrateur travaillant directement sur le serveur
- root@provider.com : le super administrateur travaillant chez lui, avec sa connexion Internet.

LES DROITS D'ACCÈS DANS MYSQL

La base de données mysql est

- créée automatiquement à l'installation
- la base qui gère les utilisateurs et leurs priviléges d'accès sur l'ensemble des bases de données, y compris mysql elle-même.

"root" est l'utilisateur privilégié qui est en charge d'administrer la base mysql. C'est donc le seul initialement qui pourra ajouter des utilisateurs et modifier leurs droits.

Comme toutes les autres bases, mysql constitue de plusieurs tables.

Nous allons décrire les 3 plus importantes à savoir:

- 1) table USER
- 2) table DB
- 3) table HOST

1. LA TABLE USER

La table user recense tous les utilisateurs. Elle **contient les priviléges de chacun** d'entre eux. En pratique, les priviléges les plus importants sont réservés à un administrateur de la base.

Attribut	Valeur	Fonction
Host	host	serveur sur lequel mysql tourne (localhost)
User	user	login mysql de l'utilisateur
Password	pass	mot de passe mysql (crypté) de l'utilisateur
Select_priv	y/n	selection
Insert_priv	y/n	insertion
Update_priv	y/n	modification (de valeur)
Delete_priv	y/n	effacement
Index_priv	y/n	indexation
Alter_priv	y/n	modification (de table ou de champs)
Create_priv	y/n	creation
Drop_priv	y/n	suppression
Grant_priv	y/n	permission
Reload_priv	y/n	relancer mysql
Shutdown_priv	y/n	arreter mysql
Process_priv	y/n	processus
File_priv	y/n	lecture et écriture de fichier (import/export)

2. LA TABLE DB

La table db permet de lier un utilisateur à une ou plusieurs bases. C'est dans cette table que l'on peut **donner des priviléges à un utilisateur.**

Attribut	Valeur	Fonction
Host	host	serveur sur lequel mysql tourne (localhost)
Db	db	base de données
User	user	login mysql de l'utilisateur
Select_priv	y/n	selection
Insert_priv	y/n	insertion
Update_priv	y/n	modification (de valeur)
Delete_priv	y/n	effacement
Index_priv	y/n	indexation
Alter_priv	y/n	modification (de table ou de champs)
Create_priv	y/n	creation
Drop_priv	y/n	suppression
Grant_priv	y/n	permission

3. LA TABLE HOST

La table host permet de lier un hôte à une base de données.

Cette table permet de **gérer les priviléges non pas par utilisateur mais par machine.**

Attribut	Valeur	Fonction
Host	host	serveur sur lequel mysql tourne (localhost)
Db	db	base de données
Select_priv	y/n	selection
Insert_priv	y/n	insertion
Update_priv	y/n	modification (de valeur)
Delete_priv	y/n	effacement
Index_priv	y/n	indexation
Alter_priv	y/n	modification (de table ou de champs)
Create_priv	y/n	creation
Drop_priv	y/n	suppression
Grant_priv	y/n	permission

GESTION DES DROITS D'ACCÈS: Manipulation des tables de la base mysql

Donner des droits d'accès aux utilisateurs peut être fait:

- en utilisant directement des requêtes INSERT
- puis en demandant au serveur de recharger les tables de droits en utilisant la commande FLUSH PRIVILEGES.

Exemple:

```
-- ajouter un utilisateur "toto" et lui donner accès uniquement à la base "donnees_de_toto"
```

```
INSERT INTO user (host, user, password)
VALUES ('localhost', 'toto', PASSWORD('toto_pass'));
```

```
INSERT INTO db (host, user, db, Select_priv, Insert_priv, Update_priv, Delete_priv, Create_priv,
Index_priv, Alter_priv)
VALUES ('localhost', 'toto', 'donnees_de_toto', 'Y','Y','Y','Y','Y','Y','Y');

FLUSH PRIVILEGES;
```

N'oubliez pas que le mot de passe doit être encrypté !!
Il est généré à l'aide de la fonction `PASSWORD()` de mysql.

Pour le changer:

```
UPDATE user
SET password=PASSWORD('nouveau_mdp')
WHERE user='toto';
```

AFFICHER TOUS LES UTILISATEURS DU SERVEUR MYSQL

```
SELECT user, host FROM mysql.user;
```

????????? manque rien ?

GESTION DES DROITS D'ACCES: Utilisation des ordres DCL (Data Control Language)

Donner des droits d'accès aux utilisateurs en utilisant les ordres DCL se déroule en 2 étapes:

1. Création de l'utilisateur
2. Assignton des privilèges

1. Creation des utilisateurs

La commande `CREATE USER` cree un nouveau compte MySQL.

Pour chaque compte, `CREATE USER` crée un nouvel enregistrement dans la table `mysql.user`, sans aucun droit. Une erreur survient si le compte existe déjà. Le compte peut recevoir un mot de passe avec la clause exceptionnelle `IDENTIFIED BY`.

Syntaxe de `CREATE USER`:

```
CREATE USER user [ IDENTIFIED BY [PASSWORD] 'password' ] [, user [IDENTIFIED BY [PASSWORD]
'password']] ... ;
```

Exemples:

```
-- création d'un utilisateur 'moi' avec mdp 'oim' sur le serveur local
CREATE USER 'moi'@'localhost' IDENTIFIED BY 'oim';

-- l'ordinateur appelé monOrdi
CREATE USER moi@monOrdi;

-- l'ordinateur dont l'IP est 192.168.1.123
CREATE USER moi@192.168.1.123;

-- n'importe quel ordinateur dont l'IP est de la classe 192.168
CREATE USER moi@'192.168.%';

-- n'importe quel ordinateur du domaine microapp.com
CREATE USER moi@'% .microapp.com';

-- n'importe quel ordinateur
CREATE USER moi@'%';
```

2. Ajout de droits

Les droits donnés à un utilisateur sont définis directement selon qu'on leur autorise un accès large ou restreint aux bases, aux tables, et même aux colonnes d'une table. Ces droits pourront être insertion, consultation, destruction, ...

Syntaxe de `GRANT`

```
GRANT priv_type [(column_list) [, priv_type [(column_list)]]] ...
ON [tbl_name | * | *.* | db_name.*]
TO user1 [, user2] ...
[ WITH [GRANT OPTION | MAX_QUERIES_PER_COUNT count | MAX_UPDATES_PER_HOUR count |
MAX_CONNECTIONS_PER_HOUR count] ]
```

Les options `MAX_QUERIES_PER_HOUR`, `MAX_UPDATES_PER_HOUR`, `MAX_CONNECTIONS_PER_HOUR` permettent de définir respectivement le nombre de requêtes maximal, le nombre de mises à jour maximal et le nombre de connexions maximal (le tout en nombre par heure).

Exemple:

```
GRANT SELECT, INSERT, UPDATE, DELETE, CREATE, DROP
ON tutorials.*
TO 'zara'@'localhost'
IDENTIFIED BY 'zara123';
```

Ajout de droits: Liste non-exhaustives des priviléges pouvant être accorder aux utilisateurs

```
-- autorise tous les priviléges simples
GRANT ALL [PRIVILEGES]

-- Autorise l'usage de ...
GRANT ALTER ...
GRANT CREATE ...
GRANT DELETE ...
GRANT DROP ...          /* DROP TABLE uniquement */
/* [CREATE | DROP] INDEX */
GRANT INSERT ...
GRANT SELECT ...
GRANT SHOW DATABASES    /* autorise l'usage de SHOW DATABASES */
GRANT SHUTDOWN          /* autorise l'usage de l'arrêt par mysqladmin */
GRANT UPDATE ...
etc.
```

Exemples:

```
-- donner à l'utilisateur 'toto' tous les droits d'accès à toutes les bases à partir de n'importe quelle machine
GRANT ALL PRIVILEGES ON * TO toto@'%' IDENTIFIED BY 'password';

-- donner à tout le monde les droits de consultation de la base Fournisseurs
GRANT SELECT ON Fournisseurs TO PUBLIC;

-- donner à Albert et Marcel le droit de mise à jour sur la base Fournisseurs
GRANT UPDATE ON Fournisseurs TO Albert, Marcel;
```

Remarque: La commande GRANT permet aussi de créer un compte si ce dernier n'existe pas encore.

GESTION DES DROITS D'ACCES: Suppression des droits

Pour enlever les droits sur les utilisateurs, on utilise la commande REVOKE.
Elle est sensiblement la même que celle de l'ajout.

Syntaxe:

```
REVOKE priv_type [column_list)][, priv_type [(column_list)]] ...
ON {tbl_name|*|.*|db_name.*}
FROM user[, user] ...
```

Exemple:

```
-- Supprimer à Albert le droit de mise à jour sur la base Fournisseurs.
REVOKE UPDATE ON Fournisseurs FROM Albert@localhost;
```

AFFICHER LES DROITS A UN UTILISATEUR

```
SHOW GRANTS FOR nomUtilisateur@'nomHote';
```

AFFICHER TOUS LES DROITS DE L'UTILISATEUR EN COURS

```
SHOW GRANTS;
```

AFFICHER L'UTILISATEUR EN COURS

```
SELECT CURRENT_USER;
```

GESTION DES DROITS D'ACCES: Changement de mot de passe

Pour assigner un mot de passe à un compte, on utilise la commande SET PASSWORD
`mysql> SET PASSWORD FOR 'jeffrey'@'%'=PASSWORD('biscuit');`

Seuls les utilisateurs root ayant des accès en écriture à la base mysql peuvent changer les mots de passe des autres utilisateurs.

Pour modifier le mot de passe de l'utilisateur courant, on peut omettre la clause FOR
`mysql> SET PASSWORD = PASSWORD('biscuit');`

SOURCES

Livres
 "Audit et Optimisation MySQL 5: Bonne pratique pour l'administrateur", par Pascal Borghino, Olivier Dasini, Arnaud Gadal
 "MySQL", par Paul Dubois

Sites
<http://www.developpez.com>
<http://dev.mysql.com>
<http://sql.sh>